

NOTICES NÉCROLOGIQUES DE L'APRUM

Les notices nécrologiques sont des hommages réservés habituellement aux professeurs retraités qui ont fait carrière en totalité ou en grande partie à l'Université de Montréal. Exceptionnellement toutefois, un tel hommage pourra être publié lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs.

HOMMAGE À LA PROFESSEURE COLETTE DION-HUBERT 1939-2022

En février 2022, Colette Dion-Hubert, professeure à l'Université de Montréal durant plus de trois décennies, est décédée. Durant sa carrière, elle a toujours entretenu l'espoir que les transformations réglementaires, organisationnelles et technologiques du travail créent des possibilités d'insertion sécuritaire des « personnes différentes » au travail.



En 1985, à la demande de la Commission de la santé et de la sécurité du travail (CSST), elle développe à la Faculté de l'Éducation permanente de l'Université de Montréal un programme de certificat de 1^{er} cycle en ergonomie principalement à l'intention des conseillers en réadaptation et des inspecteurs. Ce programme démarre en janvier 1986 avec une clientèle d'environ 70 étudiants.

Formation et domaines d'expertise

Formée en réadaptation à l'Université de Montréal à la fin des années cinquante, Colette Dion-Hubert a choisi de se spécialiser en ergothérapie et par la suite, au milieu des années 70, en ergonomie au Conservatoire National des Arts et Métiers et à l'Université Panthéon-Sorbonne en France. Avant d'obtenir un poste de professeure à l'Université de Montréal en 1973, elle a occupé différentes fonctions à l'Hôpital du Sacré-Cœur (physiothérapeute, de 1960 à 1961) et au Centre Constance Lethbridge (ergothérapeute, de 1961 à 1970). En parallèle, Colette Dion-Hubert a été consultante pour différents organismes gouvernementaux (Office des droits de la personne, Office des personnes handicapées du Québec, Régie de l'assurance-maladie du Québec), établissements de santé (Centre de réadaptation Constance Lethbridge, Centre hospitalier de Sherbrooke, École Joseph Charbonneau, Hôtel-Dieu d'Amos) et organisations communautaires (L'Étape, YMCA). Elle a aussi œuvré en tant que chargée de cours à l'Université de Montréal (entre 1965 et 1973) et à l'Université McGill (entre 1974 et 1976).

Précurseure de l'ergonomie au Québec

Formée en France, à son retour, Colette Dion-Hubert est considérée comme une ergonomiste pionnière. Ses contributions au développement de la discipline de l'ergonomie au Québec se concrétisent principalement dans la formation des intervenants en santé au travail et en ergothérapie.

S'implante alors dans les milieux de travail une approche centrée sur l'analyse des exigences associées à la réalisation des différentes tâches. Dans cette approche, Colette Dion-Hubert insiste sur le nécessaire besoin de supporter les travailleurs à contribuer à la transformation des situations de travail. Elle insiste aussi sur l'importance de rendre les travailleurs attentifs aux symptômes qu'ils ressentent, à être responsable de leur santé.

Contribution à la création d'une société plus juste

Colette Dion-Hubert a toujours été préoccupé par des questions telles : Pourquoi une entreprise engagerait-elle une personne handicapée? Qu'est-ce qui contribue à une insertion réussie dans un milieu de travail? Pour elle, la réponse était souvent la même, pourquoi ne pas embaucher la personne si elle a les aptitudes et les capacités, elle sera sans doute capable de travailler comme n'importe quelle autre.

Pour Colette Dion-Hubert, l'insertion au travail consiste à préparer la personne à exercer des tâches associées à un emploi et une entreprise à recevoir une personne « différente ». Travailler à démystifier la peur et la méconnaissance était son leitmotiv. Se souvenir de Colette Dion-Hubert, c'est reconnaître sa contribution singulière à la transformation de la société québécoise.

*Pierre-Yves Therriault, Ph.D.
professeur titulaire
UQTR*